

## Journée nationale de la femme/Conférence-débat... Le PDS pour une jeunesse responsable

RAD

Port-Gentil/Gabon

Célestine MOUNGUENGUI, psychologue, est longuement revenue sur le rôle de la mère dans l'épanouissement de l'enfant qui est, selon elle, un don de Dieu.

LA salle "Nzamba Sans Douté Ibouanga", siège du Parti pour le développement et la solidarité sociale (PDS), était archicomble mardi. De nombreuses femmes se réclamant de cette formation politique, sous la houlette de Badjina Edwige épouse MOUNGUENGUI, Simbi Pambolt Pauline, Evandagozo Jeanne Roberte, respectivement coordinatrices nationale, provinciale et communale de cette formation politique, et leurs invités, participaient, dans le cadre de la Journée nationale de la femme, à une conférence



Photo : Julie Ngumbi

La psychologue MOUNGUENGUI faisant son exposé.

débat. Célestine MOUNGUENGUI, psychologue, a partagé avec ses congénères ce qu'on pourrait appeler le cri d'une maman "pour une jeunesse responsable". Elle est longuement revenue sur le rôle d'une mère dans l'épanouissement de l'enfant, « sachant que l'enfant est un don de Dieu et que chaque maman a la responsabilité de s'investir, d'investir son temps, son amour et d'user de sa patience pour voir les en-

fants à charge atteindre l'âge adulte», dira-t-elle. Un accompagnement qui, a-t-elle poursuivi, se fait tout au long de la vie : on prend soin de lui, on l'éduque, le soigne, le nourrit, le sensibilise par rapport aux maux qui minent la société. D'après l'oratrice, l'amour a un pouvoir. Ainsi, celui qui peut changer une vie, peut transformer un zéro en héros, un échec en succès, un délinquant en responsable, une prostituée



Photo : Julie Ngumbi

Une vue des femmes du PDS lors la conférence-débat.

en femme accomplie, etc. « Tous les maux qui minent la vie de nos enfants aujourd'hui trouvent un remède dans la patience, l'amour et l'investissement de la mère pour ramener, recadrer, conseiller, relancer pour un nouveau départ et de nouvelles perspectives », a concédé Mme MOUNGUENGUI pour qui Dieu et les dictionnaires ont trouvé des noms pour désigner un homme ou une femme qui perd son ou sa

partenaire, un enfant qui perd ses parents, mais n'en ont pas trouvé pour un parent qui perd son enfant. Elle en déduit que « ce n'est pas dans la volonté parfaite de Dieu qu'un parent perde son enfant quand bien même cela arrive. » Et aussi pour dire aux femmes de ne jamais abandonner leurs enfants en difficulté. « Nous devons puiser dans la capacité qui est en nous, la force dont nous disposons pour dépasser l'adversité

qui se présente, parce que tôt ou tard, nous aurons à rendre des comptes à celui qui a fait de nous les mères », a-t-elle exhorté. Avant d'inviter les parents à modérer leur langage vis-à-vis de leur progéniture. « Notre langage, du genre "tu ne vaux rien", "tu feras la prison"... tue parfois l'avenir de nos enfants avec qui nous avons des relations privilégiées tissées depuis le ventre », a rappelé la psychologue. Conseillant de faire usage, à l'inverse, des propos valorisants. La coordinatrice nationale des femmes de l'UFPDS, pour conclure la séance, a demandé à l'assistance, après la séquence questions/réponses, de partager autour d'elles le message reçu. Elle s'est réjouie du rôle joué par le président de son parti, Me Séraphin Ndaot Rembogo, dans la promotion et la valorisation de la femme.

## ... et à l'Association des jeunes émergents volontaires Mobilisation de la cellule des femmes



Les femmes de l'Ajev pendant le mini-cross.

CNE

Port-Gentil/Gabon

LE bureau des femmes de l'Association des jeunes émergents volontaires (AJEV) de l'Ogooué-Maritime n'était pas en marge de la commémoration en différé de la Journée nationale de la femme. Sa présidente, Prisca MAYECKY, épouse Hombouhiry, a tenu à marquer d'une pierre blanche l'édition 2018 de cet événement consacré à la femme gabonaise. Elle s'est donc chargée de mobiliser ses semblables autour d'une activité physique et sportive dirigée par Dropsy Ibinga, un professionnel en la matière. Le lieu choisi était le stade Anselme-Ambonguilat, dans le quatrième arrondissement. « Nous avons essentiellement mis en place un programme qui permettait de remettre le corps en activité », a ex-

plique l'encadreur sportif. Pour prévenir les cas de glycémie et autres complications, les femmes ont eu droit, durant les différentes séances, à des fruits pour les renforcer énergétiquement. « Nombreuses d'entre elles sont restées longtemps sans faire du sport. Il fallait effectivement que nous prenions ces dispositions là », a ajouté Dropsy Ibinga, satisfait avec son équipe d'avoir pu atteindre l'objectif escompté. A savoir : remettre ces femmes en condition physique. La particularité de la Journée nationale de la femme par l'Ajev était que le service était entièrement effectué par les hommes de cette association. En effet, outre les séries d'exercices physiques, un mini-cross était également au programme, avec pour point de chute, le quartier général (QG) de l'Ajev. Au départ du stade Anselme-Ambonguilat, les femmes sont passées par la Cité Rose, le carrefour

Banco, le pont Amina, les feux tricolores de Total, avant d'arriver à leur QG, sis à la Cité Akosso. Une fois là-bas, elles ont été mises aux petits soins par "leurs" hommes, vêtus aux couleurs de l'association et qui avaient déjà apprêté, pour elles, sandwiches et boissons. Pour Prisca Mayecky épouse Hombouhiry, il était important de réunir les femmes et de les entretenir à l'occasion de cette journée qui est la leur. Le choix de l'activité sportive pour la commémorer s'explique par le fait qu'une bonne santé et un esprit sain valent mieux que tous les biens, selon la présidente du bureau des femmes de l'Ajev. Laquelle a tenu à rassurer que sa cellule se porte bien. Non sans formuler le vœu de la voir prospérer autour de nombreuses perspectives à caractère social, conformément aux fondements même de l'association. « Que la femme gabonaise

soit plus émancipée, plus entrepreneuriale et plus épanouie moralement,

physiquement et intellectuellement », a lancé, pour sa part, Ruth Salla,

la secrétaire générale du bureau des femmes de l'Ajev.



CAISSE NATIONALE DE SÉCURITÉ SOCIALE

Visa CJ

**DIRECTION GÉNÉRALE**

**COMMUNIQUE**

**PAIEMENT DES PENSIONS**

(Portant Paiement des Pensions au mois d'avril 2018 pour les retraités domiciliés à PosteBank)

La Caisse Nationale de Sécurité Sociale (CNSS) informe les pensionnés payés régulièrement par le biais de la PosteBank SA qu'elle procédera au paiement des pensions du mois d'avril, dans ses Agences et Directions Régionales situées sur l'ensemble du territoire national, du 4 au 10 mai 2018.

La CNSS renouvelle son engagement à mieux servir ses assurés.

Fait à Libreville, le 23 AVR. 2018

**Le Directeur Général**



**Dr. Nicole ASSELE**

1432 01 79 73 00

Notre ambition : mieux vous servir

Boulevard de l'Indépendance • BP : 114 Libreville - Gabon  
Tél : (+241) 01 79 52 00 • Fax : (+241) 01 79 44 25 • Centre d'appels : 1432  
www.cnss.gg • facebook : caisse-nationale-de-securite-sociale-gabon-officiel

